

Notre-Dame des Malades à Ornans (Doubs)

J'ai choisi de présenter les statuettes par ordre d'ancienneté. Ce n'est pas forcément l'ancienneté de leur fabrication, mais l'ancienneté de leur arrivée.

Je vous emmène donc à Ornans, très belle petite ville du Doubs, dont les vieilles maisons se reflètent dans les eaux calmes de la Loue. C'est la patrie du peintre Gustave Courbet dont l'une des toiles les plus célèbres, aujourd'hui au musée d'Orsay à Paris, représente "un enterrement à Ornans".

Au XIII^{ème} siècle, à l'écart de la ville, sur la route de Besançon, fut fondée une léproserie dont la chapelle fut dédiée à la Vierge Marie sous le vocable de "Notre-Dame des Malades". Trois siècles plus tard, la léproserie avait disparu et la chapelle était dans un piètre état mais elle fut restaurée en 1519.

Au début du XVII^{ème} siècle, un ermite, Anselme Broichot, demanda à s'installer sur le site et c'est à ce moment là, en 1608, soit quatre ans seulement après l'abattage du chêne du Mont-Aigu, qu'arrive à Ornans une statuette taillée dans son bois. Est-elle amenée par l'ermite lui-même ? par le magistrat de la ville ? Nous n'avons aucune précision à ce sujet.



Notre-Dame des Malades

Cette même année 1619, son épouse ayant été guérie miraculeusement, le gentilhomme Christophe de Rye offre un reliquaire en argent pour y placer la statuette. A partir de ce moment-là, Notre-Dame des Malades va être régulièrement invoquée par la population d'Ornans en temps d'épidémie, de guerre ou d'autre fléau public. Le jour de Pâques 1629, un vœu semblable à celui de Tournon (procession et offrande de cire) est prononcé face à l'épidémie de peste qui ravage la Comté.

L'arrivée de la Vierge de Montaigu, qui va rapidement prendre ici le nom de "Notre-Dame des Malades", impulse une nouvelle vitalité et les pèlerins affluent vers la chapelle, laissant de nombreux ex-voto. Mais l'ermite, qui a des pratiques excessives et superstitieuses, va rapidement entrer en conflit avec le magistrat d'Ornans. L'archevêque intervient et condamne les pratiques de Broichot, mais l'affaire ne s'arrête pas là : la nuit du 10 août 1619, des complices de l'ermite dérobent la statuette de Notre-Dame. Ils sont rapidement arrêtés et on retrouve la statue à Besançon. Une procession générale des habitants d'Ornans fut organisée pour aller la récupérer et la ramener triomphalement à sa chapelle.



église Saint-Laurent d'Ornans



Notre-Dame des Malades dans son reliquaire

Les processions et neuvaines à Notre-Dame des malades se poursuivent jusqu'à la Révolution, où la chapelle est confisquée comme bien national, puis détruite. La statuette est mise à l'abri par le sacristain de l'église Saint Laurent d'Ornans. Dès que le culte est rétabli, elle est à nouveau vénérée dans l'église paroissiale, mais son aura semble moins vivace qu'au siècle précédent. Il faut souligner que, tout près de l'emplacement de l'ancienne chapelle, sur la commune de Scey-Maizières, la découverte en 1803 d'une statuette de la Vierge dans un chêne va faire naître un nouveau lieu de pèlerinage. La dévotion à Notre-Dame du Chêne va sans doute supplanter chez beaucoup de fidèles la dévotion à Notre-Dame des Malades.

Cependant, grâce à la générosité d'un habitant d'Ornans, Charles Guyot de Vernia, la statuette prend place en 1863 dans un nouvel ostensor en argent. Ce superbe travail d'art, oeuvre de l'orfèvre parisien Froment-Meurice, haut de soixante-dix centimètres et pesant huit kilos, contient encore de nos jours la toute petite statue de Notre-Dame. En effet, celle-ci ne mesure que sept centimètres. Si les traits de l'enfant Jésus ont subi les outrages du temps, ceux de Marie et le drapé de son vêtement sont encore assez fins. On remarque des restes de polychromie, en particulier la robe rouge de l'enfant.

Dans son livre de 1937 qui a été la base de mes recherches, l'abbé Pallemarts signalait la statue exposée

sur l'autel de Notre-Dame du Rosaire. Elle est bien évidemment aujourd'hui précieusement rangée dans une armoire de la sacristie. C'est grâce à la gentillesse de Loïc, un jeune bénévole de la paroisse, que j'ai pu la voir de près et la photographier. Le sacristain m'a expliqué qu'elle était encore il n'y a pas si longtemps portée en procession, le 15 août, de la chapelle de la Visitation jusqu'à l'église. Le prêtre qui la portait utilisait une espèce de baudrier avec un plateau pour supporter les huit kilos de l'ostensor ! De nos jours, elle est vénérée en février, pour le dimanche de la Santé voulu par le pape Jean-Paul II. Plus que jamais, elle porte bien son titre de "Notre-Dame des Malades".



Notre-Dame du Mont : Marie veille sur Ornans



l'autel de Notre-Dame du Rosaire